



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral de la santé publique OFSP

Créativité et coopération vécue durant la crise – newsletter addiction n° 10 – juin 2020

Association spécialisée dans la psychologie des addictions



En janvier 2020, 27 personnes ont fondé à Berne une association spécialisée dans la psychologie des addictions, dénommée **Addiction Psychology Switzerland (APS)**. La présidente, Mme Ineke Keizer, dévoile dans un entretien les objectifs de l'association et les avantages qu'elle apporte aux autres professionnels du domaine.

Dans quel but a été fondée l'association?

Mme Ineke Keizer : L'association est née d'un constat paradoxal: bien qu'il existe une multiplicité de structures ou services de santé spécialisés dans la prise en charge des problématiques addictives, les psychologues travaillant dans ce domaine relèvent une lacune en ce qui concerne leur titre professionnel. En effet, il n'existe pas de titre complémentaire accréditant une formation approfondie spécifique en psychologie des addictions, et les psychologues suivent dès lors des parcours de formation relativement disparates et soumis aux contingences. Un groupe de psychologues expérimentés dans le domaine des dépendances s'est penché sur cette situation, conduisant à la fondation de l'Association Suisse de Psychologie des Addictions (APS) en janvier 2020.

Quel est son principal objectif?

En tant qu'association professionnelle nationale regroupant les psychologues actifs dans le domaine de l'addiction, tant en clinique qu'en recherche, formation et prévention, l'APS promeut le développement de la psychologie des addictions, sa collaboration avec d'autres instances du domaine, et la création d'outils et de méthodes spécifiques aux psychologues permettant une meilleure prise en charge d'une population présentant des conduites addictives. Le large spectre des dépendances avec ou sans produits (alcool, tabac, autres substances psycho-actives, jeu, sexualité, co-morbidité psychiatrique) est abordé.

Concrètement, le premier objectif concerne la lacune relative à l'accréditation par la Fédération suisse des psychologues (FSP) d'un titre complémentaire à la formation professionnelle de base et spécialisée dans les dépendances. Les psychologues en addiction ont besoin d'une solide formation en addictologie voire en psychothérapie de la dépendance, et ils doivent respecter la charte éthique de la profession. Un des objectifs de l'APS sera donc de veiller à ce que les psychologues intéressés puissent disposer de formations orientées vers la pratique et étayées par une réflexion fondée sur des preuves, incluant aussi les formes plus récentes de dépendances.

Un autre objectif de l'APS est de promouvoir les échanges entre professionnels exerçant dans les différentes régions, afin de stimuler la réflexion lors des échanges cliniques et scientifiques et de mettre en valeur les apports des psychologues dans ce domaine.

Quel est le plus grand défi pour vous en tant que psychologue spécialisée dans les dépendances ?

La frontière entre comportements à faible risque et à risque peut être difficile à déceler et diversement considérée. Les représentations sociales véhiculées tant par les individus et leur entourage que celles produites pour répondre à des enjeux commerciaux compliquent la lisibilité des phénomènes de dépendance. C'est un grand défi pour le psychologue de naviguer dans cette zone grise et de promouvoir les connaissances scientifiquement fondées sur les mécanismes psychologiques et physiologiques à l'œuvre en addictologie. Le psychologue est un professionnel du psychisme et possède des connaissances et savoir-faire lui permettant de comprendre la personne et ses comportements en appréhendant son développement affectif, cognitif et psychosocial. Le psychologue qui se spécialise en addictologie va utiliser à la fois ces connaissances et des apports complémentaires précis pour motiver et soutenir les personnes dépendantes à abandonner un comportement préjudiciable pour leur santé. La chronicité des troubles constitue un enjeu de taille pour le patient mais également le thérapeute.

Les professionnels qui travaillent avec des personnes dépendantes peuvent-ils contacter l'association ?

Nous encourageons tout professionnel à nous contacter. L'APS est une petite association naissante et cela nous permettra de mieux cerner la demande et les besoins des professionnels voire d'autres organismes travaillant dans le domaine. Nous répondrons aux questions avec les compétences des personnes du comité qui représentent un panel diversifié, expérimenté et bien inséré dans le milieu professionnel, dans la limite des possibilités structurelles de l'association.

Notre [site internet](#) est encore en développement, mais il est d'ores et déjà possible de nous contacter via ce biais ou encore de téléphoner à la présidente Ineke Keizer 022 305 47 62 (français) ou au secrétaire Martin Sieber 044 391 31 53 (allemand).